

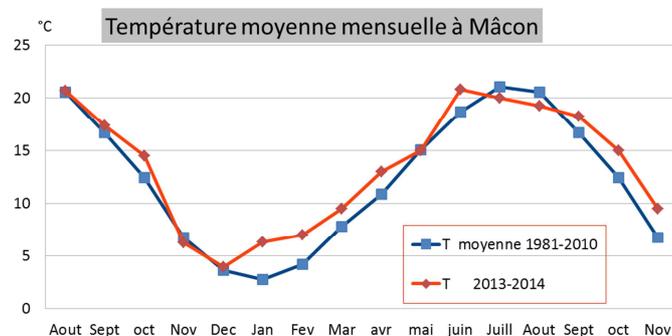
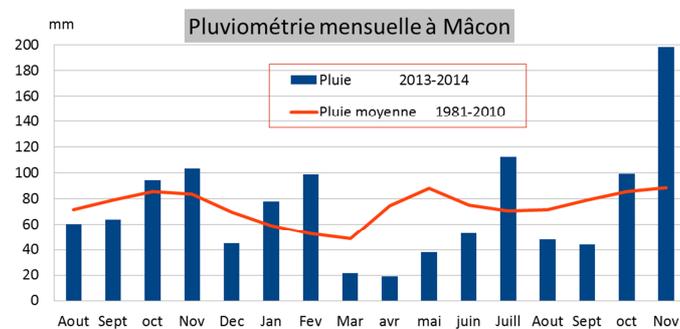
Janvier 2015

La Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques

Numéro Agrément IFO 1762

Climat : Une année très contrastée

La campagne 2012-2013 se caractérise par des conditions climatiques très contrastées, qui en définitive n'ont pas été en moyenne défavorables aux cultures.



① Une fin d'automne arrosée

Après une fin d'été normale, l'automne est marqué par une pluviométrie excédentaire surtout en novembre.

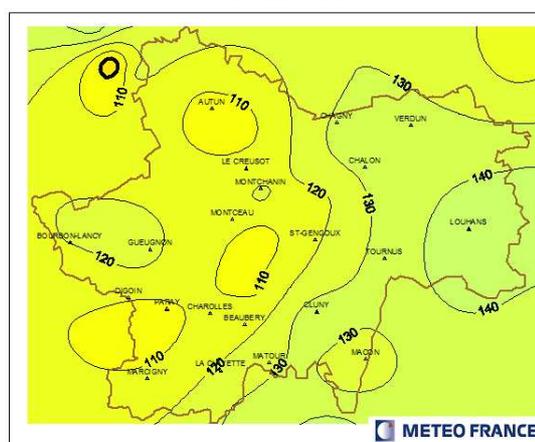
② Un hiver très doux et très humide

L'hiver 2013/2014 est le 3^{ème} hiver le plus chaud depuis 1943 après les hivers 2000/2001 et 2006/2007.

Les gelées ont été très faibles avec seulement un petit épisode hivernal la première moitié du mois de décembre.

Sur la période du 1^{er} décembre 2013 au 28 février 2014, les précipitations s'échelonnent de 103 % de la moyenne à Saint-Yan à 150 % à Varennes-Saint-Sauveur.

PRECIPITATIONS - RAPPORT AUX NORMALES 1981-2010 HIVER 2013-2014

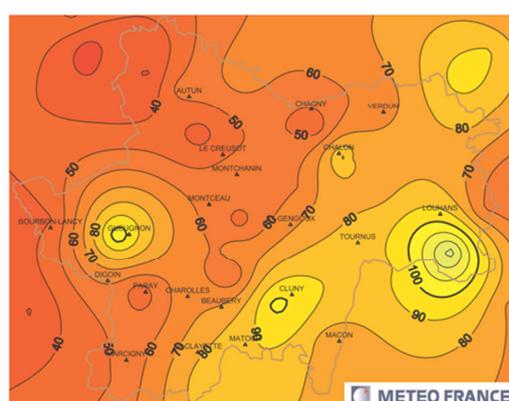


③ Une sécheresse printanière avec de la chaleur et du soleil

Après les excès de pluies, la sécheresse s'installe de mars à début juillet. Sur cette période, on enregistre moins de 50 % des précipitations moyennes habituelles.

Les débits des cours d'eau ont très rapidement diminué pour atteindre début juillet des niveaux usuellement rencontrés fin juillet. Un comité sécheresse réuni le 26 juin a pris un arrêté de restriction de l'usage de l'eau.

Zoom



Pluviométrie 1^{er} janvier-30 juin en % des moyennes

Cette sécheresse s'est accompagnée de températures très excédentaires par rapport à la moyenne, notamment en mars, avril et juin. Cette première moitié de l'année est la 2^{ème} plus chaude depuis 1944 (après 2007).

④ Juillet et août frais, pluvieux et gris

Le climat change du tout au tout avec des pluies importantes à partir du 4 juillet, de la grisaille et des

températures en-deçà des moyennes habituelles. Les réserves en eau des sols sont reconstituées.

⑤ Une fin d'été et début d'automne chaud et de plus en plus arrosé

En septembre et surtout en octobre et novembre, les températures très douces pour la saison ont favorisé le développement des cultures, prairies et CIPAN.

La pluviométrie faible en septembre, moyenne en octobre, est devenue importante en novembre surtout dans la première décennie.

Colza: Un très bon cru

Rendement départemental 2014 = 38 q/ha (moyenne 5 dernières années = 34,4 q/ha)

source : agreste

Les colzas ont été semés en bonnes conditions de fin août au 5 septembre. Les levées ont été régulières dans les zones arrosées.

Les altises ont été discrètes cette année, mais les limaces ont demandé beaucoup de surveillance et localement les dégâts sont importants.

Les charançons du bourgeon terminal ont été très peu actifs et signalés seulement début octobre dans le BSV. Beaucoup d'impasses de traitements ont pu être réalisées.

Localement, il a été observé d'énormes populations de piérides du chou. Sur le colza, l'impact de ce ravageur n'a pas nécessité de traitements spécifiques.

Le climat doux de l'automne a permis un développement important du colza ; ils étaient partout bien développés à l'entrée de l'hiver. La plupart des pesées de biomasse à l'automne dépassaient 1,5 kg/m² de matière verte.

En hiver, les cultures étaient souvent marquées par l'excès d'eau dans les situations hydromorphes ; mais dès février la croissance de la végétation est très active avec 2 à 3 semaines d'avance.

Les pluies de février ont perturbé les premiers apports

d'azote.

En sortie d'hiver, le vol des charançons de la tige n'a pas été très nettement observé, les traitements conseillés ont été réalisés vers le 20 mars sans être systématiques. Les méligèthes ont été très peu observées et sont restées très discrètes (moins de 0,5 insectes par plante dans les comptages), les conseils d'impasse de traitement ont été quasi systématiques et les traitements ont été très rares.

Les premières fleurs de colza ont été observées autour du 25 mars (10 jours d'avance). La floraison a été longue avec un temps sec et un rayonnement record très favorable à la culture.

La sécheresse persistante n'a pas permis le développement des maladies (sclérotinia, oidium, phoma).

Les insectes de fin de cycle comme les charançons des siliques et les pucerons n'ont pas nécessité de traitements spécifiques.

Les récoltes ont été rapides à partir du 20 juillet, retardées par pluies abondantes et régulières du 4 au 14 juillet. Les rendements sont très satisfaisants, en bonne terre les 40 q/ha sont souvent dépassés.

Blé : Des résultats en retrait

Rendement départemental 2014 = 64 q/ha (moyenne 5 dernières années = 66 q/ha)

source : agreste

Les semis ont été retardés par les récoltes très tardives des cultures précédentes (tournesol, soja et surtout maïs grain) et les pluies d'octobre et novembre. Au 15 octobre, seules 10 % des surfaces étaient semées. Une bonne partie de la sole a été mise en place la dernière quinzaine d'octobre, mais les semis se sont poursuivis en novembre et jusqu'à la mi-décembre.

Le risque de limaces était important et a nécessité des traitements spécifiques, à l'inverse les pucerons étaient absents.

Pendant l'hiver avec les conditions d'humidité persistante, les blés ont souvent souffert d'un excès d'eau, provoquant des pertes de pieds dans les situations les plus hydromorphes et limitant le potentiel de tallage.

Les céréales ont profité des températures exceptionnellement douces de l'automne et de l'hiver, quasiment sans interruption de croissance. Le stade des cultures

apparaît donc toujours très en avance. Pour les semis de la première décennie d'octobre, le stade épi 1 cm est atteint à la mi-mars avec 15 jours d'avance.

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement du piétin verse. Mais le niveau de risque indiqué par le modèle Top apparaît en sortie d'hiver plutôt élevé uniquement pour les semis précoces (début octobre).

Le printemps chaud a continué à favoriser une croissance très rapide des blés. L'épiaison a eu lieu 10 à 15 jours plus tôt qu'une année normale.

La montaison dans des conditions globalement sèches a réduit le développement des maladies: peu de piétin verse, peu de septoriose observée sur les 3 dernières feuilles. Cette année, on observe souvent sur certaines variétés (Apache en particulier) des taches physiologiques dues aux fortes amplitudes de températures et au sec en avril et mai (notamment les 4 et 5 mai).

Au final, la nuisibilité des maladies se révèle très faible cette année (moins de 3 à 4 q/ha le plus souvent dans les essais). 2014 est donc une des années à très faible pression de maladies, comme 2002, 2003, 2005 et 2011 (= 1 année/5 les moins nuisibles).

En sols superficiels ou sableux, la sécheresse a commencé à limiter le potentiel grain et paille à partir de début mai en diminuant le nombre de talles et d'épis. Pour les sols profonds, notamment les limons de Bresse, les cultures ont presque toujours présenté un aspect correct.

Les apports d'azote ont pu aussi être mal valorisés dans ces conditions sèches.

Le rayonnement très important pendant la montaison a pu compenser le faible nombre d'épis par une augmentation de la fertilité des épis

Le remplissage des grains a débuté dans les derniers jours de mai avec 10 jours d'avance. L'essentiel des parcelles avaient quasiment achevé leur remplissage avant les températures caniculaires du 6 au 12 juin (maxi > à 30°C). Les PMG sont donc moins pénalisés que prévu grâce à la précocité de l'année.

Les premières récoltes ont été très précoces (dans les tout derniers jours de juin et début juillet), mais seuls 10 % de la moisson ont pu se faire avant les pluies et la fraîcheur du 4 au 14 juillet qui ont stoppé tous les chantiers. L'essentiel de la récolte s'est déroulé dans un deuxième temps du 15 au 25 juillet.

Dans ces conditions, la qualité des blés est très fortement affectée par des problèmes quasi généralisés de germination sur pied. Toutes les conditions défavorables étaient réunies pour lever la dormance des grains : excès de chaleur au cours du remplissage, suivi

de basses températures après la maturité physiologique accompagnée de pluies.

En parallèle, les PS se sont dégradés sous l'action des pluies et sont souvent juste satisfaisants.

Les rendements sont au final limités par la sécheresse dans les sols superficiels ou sableux. Les situations hydromorphes sont aussi pénalisées par les pertes de pieds pendant l'automne et l'hiver. En sols profonds et sains, les résultats sont plus variables mais peuvent atteindre de bons niveaux.

Les taux de protéines sont dans l'ensemble satisfaisants. Une majorité des blés collectés à un temps de chute de Hagberg dégradé à très dégradé (signe d'une initiation de la germination) conduisant à un déclassement des lots vers une utilisation fourragère.

BILAN MALADIES BLE 2014 : Une année à très faible nuisibilité

Piétin verse : un risque important en sortie d'hiver pour les semis précoces qui ne s'est pas exprimé au printemps.

Septoriose : très peu de contamination et de nuisibilité.

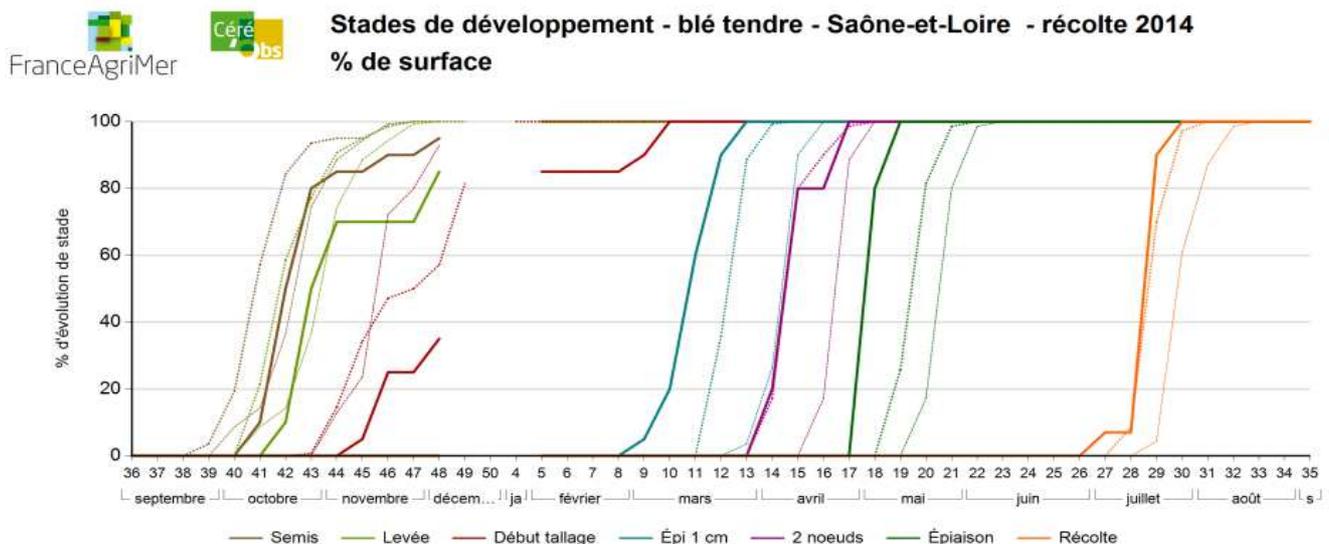
Oïdium : très peu de symptômes, uniquement sur tige.

Rouille brune : pas présente.

Rouille jaune : pour la première fois, la maladie a été observée dans le département sur variété sensible (ALIXAN) uniquement dans le val de Loire.

Fusariose : absence de symptômes (pas de problèmes de mycotoxines).

Ergot : pas de signalement.



FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

récolte 2012 : récolte 2013 : - - - - - récolte 2014 : ———

Maïs : Des rendements records

Rendement départemental 2014 = 110 q/ha (moyenne 5 dernières années = 93,4 q/ha)

source : *agreste*

Des semis très précoces

Les faibles pluviométries de mars et avril, associées aux températures très clémentes, ont permis de débiter très précocement les semis : dès fin mars pour les secteurs les plus précoces (finage). Au 15 avril, la moitié des semis était réalisée. Le sec persistant a pu retarder les implantations en sol argileux et motteux. Dans ces situations, les levées sont irrégulières et hétérogènes, les grains semés dans le sec ont levé en 2 temps.

Le désherbage est compliqué par les conditions sèches, avec des re-levées tardives à chaque pluie même faible, et à des stades où les interventions deviennent difficiles.

Un climat très favorable au développement du maïs

Le développement du maïs est précoce, les premiers semis dépassent le stade 10 feuilles dès le 10 juin.

Début juin, dans beaucoup de situations, on observe des feuilles violacées sur les maïs, signe d'une carence en phosphore liée aux températures fraîches de mai et surtout aux difficultés d'enracinement dans le sec.

Fin juin, la sécheresse et la chaleur marquent la végétation en fin de journée.

La floraison femelle (brunissement des soies sur l'épi) débute autour du 6 juillet pour les parcelles les plus précoces, et s'étale du 10 au 20 juillet pour des semis d'avril.

L'été frais et arrosé est favorable à l'alimentation hydrique du maïs, mais il perturbe la fécondation. La faible luminosité provoque des avortements en bout d'épi.

Le mois de septembre sec et chaud permet de rattraper le retard pour des récoltes le plus souvent en bonnes conditions en octobre et début novembre. Mais dans les sols hydromorphes récoltés tard, il a été nécessaire d'utiliser des chenilles sur les moissonneuses.



En 2014 : le seul facteur limitant les pertes à la levée en conditions sèches

Les rendements sont très bons grâce aux excellentes conditions de remplissage des grains; les PMG sont de très haut niveau.

Une année à fusariose des épis et mycotoxine

Dès fin août, la fusariose est observée sur épi à de fortes fréquences pour les semis précoces, qui ont fleuri en pleine période de pluie pendant la première quinzaine de juillet, après un stress intense pendant leur phase végétative. Elle est plus rare pour les semis réalisés après le 25 avril. Les conditions sèches de septembre puis la douceur d'octobre sans brouillard limitent le développement visuel de la maladie. Cependant, les analyses de teneurs en mycotoxines sont élevées à la récolte, bien qu'elle soit précoce.

Des ravageurs très discrets

Les conditions sèches des semis n'ont pas été favorables aux limaces.

Les dégâts d'oiseaux sont rarement signalés, il n'y a pas eu de pression particulière.

Très peu de dégâts de taupins sont observés.

Seules quelques attaques très locales (val de Saône) de vers gris ou tipules ont été signalées.

Les pucerons ont été quasi absents tout au long du cycle, aucun traitement spécifique n'a été réalisé.

A la récolte, on observe de fortes et fréquentes colonies dans les épis, sans conséquence sur le rendement.

La présence et la nuisibilité des pyrales ont été faibles. L'année chaude a conduit à un conseil de positionnement des trichogrammes très précoce, mais très variable selon les zones de précocité :

5 au 10 juin pour le sud de la Bresse,

20 juin pour le nord de la Saône-et-Loire

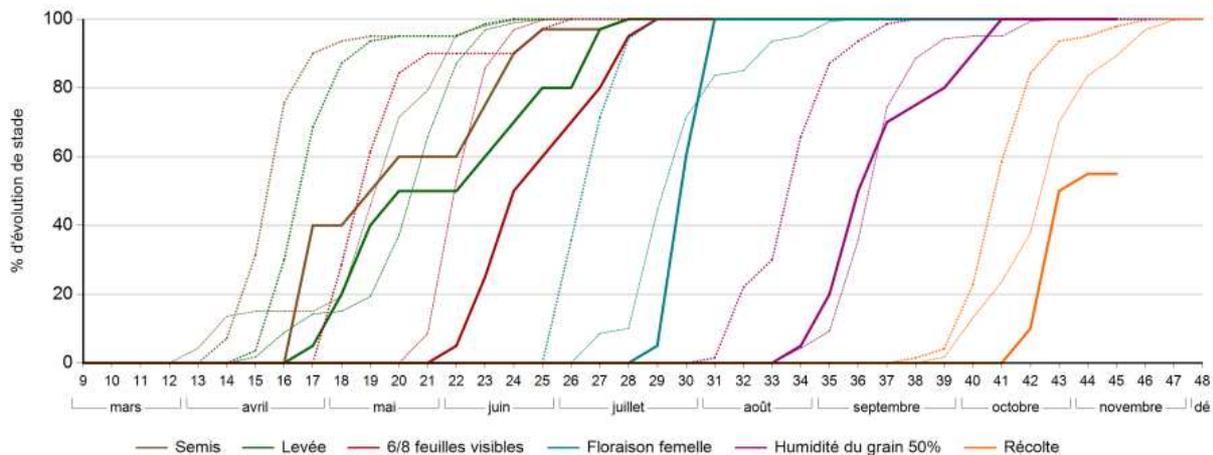
Un premier pic de vol a été observé début juillet. Les piégeages ont baissé ensuite pendant la période très pluvieuse et fraîche du 4 au 14 juillet avant un deuxième pic après le 15 juillet.

Le nombre d'individus piégés est beaucoup plus faible que les années passées.

A la récolte, aucune attaque significative n'est signalée, dans le département. Il n'a pas été possible de trouver des parcelles notablement attaquées par la pyrale pour recueillir des plantes contaminées et constituer les cages pyrales de 2015.

La présence de cicadelles vertes plusieurs semaines en juin 2014 a été observée sur plusieurs parcelles, sans conséquence pour les cultures.

Des chrysomèles adultes ont été piégées à Sevrey et Condal. Elles n'ont pas été détectées sur les zones touchées en 2012 et 2013 autour de Mâcon.



Tournesol : Encore une année difficile

Rendement départemental 2014 = 26 q/ha (moyenne 5 dernières années = 28,2 q/ha)

source : agreste

Les surfaces de tournesol sont faibles (2600 ha).
Les semis ont pu être précoces (première décade d'avril le plus souvent), mais les conditions sèches (en sols argileux surtout) ont pénalisé les levées.
Les limaces n'ont pas provoqué trop de dégâts.
Les pucerons très peu présents n'ont pas nécessité de traitements spécifiques.

Le climat frais et humide de l'été, s'il a assuré l'alimentation hydrique, a favorisé un développement de la culture et l'expression des maladies.

Les rendements sont en définitive très variables de 15 à plus de 35 q/ha mais en retrait par rapport à la moyenne. Les récoltes n'ont pas été réalisées très tôt : fin septembre dans de bonnes conditions.

Soja : Une année correcte

Rendement départemental 2014 = 30 q/ha (moyenne 5 dernières années = 30,6 q/ha)

source : agreste

Les semis ont pu être exceptionnellement précoces (avant le 15 avril) pour s'achever pratiquement au 1^{er} mai. Les conditions sèches, avec parfois des sols compactés, ont posé des problèmes d'hétérogénéité de la levée.

En Saône-et-Loire, il n'est pas signalé d'échec d'inoculation dû à la sécheresse.

La croissance a été ralentie par les températures moyennes de mai et la sécheresse (les semis précoces poussent toujours moins vite).

Les premières fleurs sont apparues mi-juin sur des cultures très basses (15 cm).

Le désherbage des parcelles a posé des difficultés notamment les renouées et les liserons.

Les pluies de juillet et août ont assuré l'alimentation en eau des cultures sans déficit hydrique.

Les récoltes ont été réalisées fin septembre et début octobre dans de bonnes conditions pour l'essentiel.

Les rendements dépassent souvent les 30 q/ha (23 à 40 q/ha).

Le problème de la culture reste le désherbage et la maîtrise des mauvaises herbes. Beaucoup de parcelles se sont salées souvent tardivement.

Action réalisée dans le cadre du programme régional de recherche & expérimentation en grandes cultures des Chambres d'Agriculture de Bourgogne avec le soutien financier de



Avec la contribution financière du conseil d'administration agricole et rural



saône-et-loire
LE DÉPARTEMENT



l'Europe
s'engage
en Bourgogne
avec le FEADER



Bourgogne
Conseil régional



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
BOURGOGNE

Retrouvez la Fiche - Utilisation des phytosanitaires. Le point sur la réglementation - et le Bulletin de Santé du Végétal sur www.bourgogne.chambagri.fr